

Des Frac pour quoi faire ?

^ De gauche à droite :

Frac PACA, 2013. © E. Barrois.

Méca by BIG and Freaks freearchitects,
centre culturel à Bordeaux, 2017.

© Freaks + BIG.

Frac Besançon, 2013. © Nicolas Waltefaugle.

Frac Orléans, 2013. © E. Caille.

Frac Pays de Loire, architecte J.-C. Pondevie,

2000. © Philippe Ruault.

Que reste-t-il de l'esprit qui a conduit à la création des Frac il y a vingt ans ? À l'occasion de la parution, dans la revue *criticat* (n° 12, automne 2013), d'une enquête sur les Frac de nouvelle génération, nous avons interrogé ses auteurs, Valéry Didelon et Françoise Fromonot.

DA : POURQUOI VOUS INTÉRESSER AUX FRAC AUJOURD'HUI ?

Valéry Didelon et Françoise Fromonot :

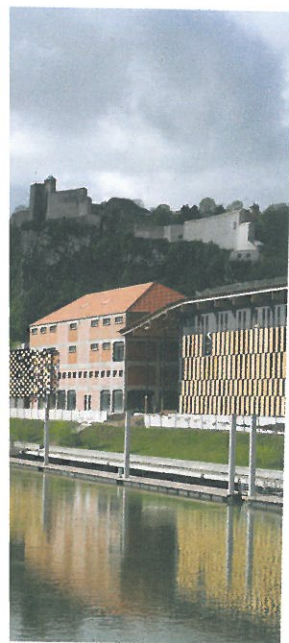
L'agitation médiatique organisée autour de l'inauguration des Frac dits « de nouvelle génération », comme l'exposition à Beaubourg à l'automne 2012 qui en faisait partie, nous a d'abord un peu agacés avant d'exciter notre curiosité. Tous ces bâtiments spectaculaires conçus par les « starchitectes » du moment venaient rejoindre le Centre Pompidou-Metz et le Louvre-Lens dans la course folle à l'effet Bilbao. Dès que nous avons commencé à enquêter, nous nous sommes pourtant rendu compte que le projet initial des Frac valait mieux que cela.

DA : POUVEZ-VOUS RAPPELER L'ORIGINE DES FRAC ?

VD et FF : Les Frac ont été créés en 1980 par Jack Lang et son conseiller Claude Mèze. Dans le contexte de la décentralisation de la culture, l'idée était de mettre en place un service public de la culture. Il s'agissait de démocratiser l'accès à l'art contemporain et de soutenir les créateurs vivants. Les Frac ont été imaginés à l'époque comme des anti-musées, comme des structures légères allant vers le public là où il se trouvait en région. En fait, les Frac étaient des institutions « sans murs » qui achetaient des œuvres et les montaient dans des écoles, des centres commerciaux, des prisons, etc. C'était un projet politique et culturel ambitieux et étonnant.

DA : DEPUIS QUELQUES ANNÉES, L'INSTALLATION DES FRAC DANS DES BÂTIMENTS PARFOIS IMPOSANTS VA DANS UNE TOUT AUTRE DIRECTION...

VD et FF : Oui, et c'est ce paradoxe qui nous a intéressés. L'architecture est devenue un moyen de donner de nouveaux moyens aux Frac.



en même temps elle contribue à normaliser leur fonctionnement. Elle mobilise inévitablement beaucoup d'énergie et d'argent, qui ne peuvent plus être investis dans cette double mission de diffusion de l'art contemporain auprès des citoyens et de soutien aux créateurs.

Alors certes, il fallait améliorer le stockage des œuvres, et même probablement créer des espaces d'exposition, mais cela devait-il passer par la muséification à laquelle on assiste parfois ? Certains Frac ont d'ailleurs préféré ne pas sauter le pas...

DA : QUE PENSEZ-VOUS DU NOUVEAU FRAC CENTRE ?

VD et FF : Il est à l'évidence l'un des Frac qui s'apparentent aujourd'hui le plus à un musée traditionnel. Au cœur historique d'une grande ville, un bâtiment spectaculaire abritant une collection de chefs-d'œuvre, accueillant une biennale rayonnant à l'international (ArchiLab) : pourquoi pas ? Mais il ne s'agit plus en premier

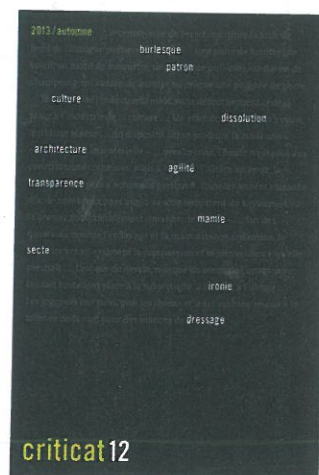
lieu de diffuser de manière démocratique et expérimentale la culture.

DA : L'ARCHITECTURE DES LIEUX D'EXPOSITION PORTE-T-ELLE INÉVITABLEMENT VERS L'INSTITUTIONNALISATION ?

VD et FF : C'est la question qu'aborde le dossier du numéro d'automne de *criticat*. Du Louvre-Lens (SANAA) au Pompidou mobile (Bouchain), l'architecture joue un rôle très différent. Elle peut indéniablement être plus agissante qu'illustrative. Tout dépend des projets. Les architectes ont leur responsabilité, mais encore faut-il que les maîtres d'ouvrage leur demandent autre chose que des monuments à inaugurer. ■

> À voir :

« Nouvelles architectures », exposition sur les six Frac dits « de nouvelle génération » livrés cette année ou encore en chantier : Bordeaux (BIG), Rennes (Odile Decq), Orléans (Jakob + MacFarlane), Besançon et Marseille (Kenzo Kuma) et Dunkerque (Lacaton et Vassal). **Jusqu'au 17 novembre** à arc en rêve, Entrepôt, 7, rue Ferrère, Bordeaux.



> À lire : l'enquête de Valéry Didelon et Françoise Fromonot : « Les Frac s'installent » dans *criticat* n° 12, automne 2013, à paraître mi-octobre.